

# S'acclimater à d'autres milieux

Agriviva offre des possibilités de stages aux jeunes dans des fermes. Autrefois appelé Horizon Ferme, le concept du séjour a beaucoup évolué au fil du temps.

La peur peut s'emparer de nous lorsque l'on se rend pour la première fois à la ferme d'Herrendingen à Eschenbach LU. Cinq Grands Bouviers Suisses et un petit terrier vagabondent autour du corps de ferme. Alors que Sarah Anderhub avance vers l'entrée à travers la meute, elle leur somme de rentrer. Avec son mari Sebi Anderhub, elle mène de front nombre de tâches diverses. Par exemple, elle encadre et instruit des jeunes qui, temporairement, mettent la main à la pâte à la ferme.

Presque 15 hectares de surface agricole utile et 2 hectares de forêt font partie de l'exploitation que Sebi Anderhub a reprise de ses parents en 2018 et qui est certifiée bio depuis 2020. L'élevage allaitant d'un petit troupeau de bétail Galloway, presque 20 chevaux en pension et près de 2 hectares de culture d'épeautre constituent, avec la vente directe de produits, les principales branches d'exploitation. Un magasin de ferme est prévu dans le futur où seront vendues les pâtes fabriquées avec de l'épeautre et la viande de bœuf. La ferme compte aussi un hall pour des événements et des fêtes. Pour le loisir, il y a les nombreux autres animaux de la ferme: deux moutons, deux chèvres, deux cochons nains ainsi que des poules et canards qui se déplacent entre les chevaux et les bœufs. Les Bouviers Suisses, Sarah Anderhub les élève par passion. Pour se protéger des loups, la famille a également deux Bergers d'Anatolie. En tout, trois générations vivent ensemble au hameau d'Herrendingen. Et depuis 2022, la famille s'agrandit par intérim.

## Un changement bienvenu au quotidien

«Au début, nous avons été réticents, quand on nous a demandé d'accueillir des jeunes pour des missions temporaires de travail», dit Sarah Anderhub. Ils ne connaissaient pas l'offre et il leur était difficile d'évaluer le temps à investir. Mais les premiers doutes se sont

rapidement envolés. Et jusqu'en février 2023, la famille a déjà accueilli 15 adolescents et jeunes adultes.

À la ferme, l'ennui n'existe pas. Les processus d'exploitation et la vie de famille sont souvent indissociables. Sarah Anderhub considère cela comme un avantage pour gérer les qualités en partie très différentes des participants. Certains préférèrent s'occuper des enfants, d'autres des chevaux. Les uns aiment cuisiner, les autres travaillent volontiers dans le potager situé devant la fenêtre de la cuisine. «Il faut les prendre comme ils sont», déclare Sarah Anderhub à propos des jeunes gens qui font partie de la famille pendant un certain temps. Certains adolescents effectivement déchargent la



*«Ceux qui s'embarquent dans cette aventure en étant ouverts, peuvent faire des rencontres enrichissantes».*

Ueli Bracher, secrétaire général d'Agriviva

famille, d'autres ont parfois besoin d'être plus encadrés. Bien que globalement déjà beaucoup de tâches différentes soient à l'ordre du jour, les jeunes gens brisent la monotonie, ce qui est fortement apprécié.

## Proches des animaux

«Les sujets du bien-être animal et de la production de viande mais aussi de l'autosuffisance en Suisse m'intéressent», dit Marilena Funk, étudiante en médecine de 21 ans, qui passe ses vacances à la ferme d'Herrendingen. Le fait que Sebi et Sarah Anderhub, justement dans les branches d'exploitation pension de chevaux et bœufs Galloway, se penchent au quotidien sur le comportement social et également le mental de leurs animaux, voilà ce qui intéresse Marilena. Afin que le contact avec les bœufs Galloway farouches fonctionne bien, la famille Anderhub renforce la relation être humain-animal avec des entraînements au clicker. Lilli Schiegg d'Allemagne du Sud, dont le séjour à la ferme prend bientôt fin, montre comment elle procède pendant la distribution des aliments. Vêtue d'une veste réfléchissante, elle signale aux bœufs dans l'étable qu'une autre unité d'entraînement est imminente. Avant de mettre du foin frais sur les barreaux, elle attire les bœufs avec des morceaux de pomme. Si les animaux mangent dans sa main, elle déclenche un signal sonore. Ainsi les animaux répètent un rituel incluant la proximité avec les êtres humains. La bonne relation être humain-animal a pour objectif de réduire le stress chez les animaux et faciliter les processus de travail avec eux.



Une période intense: Sarah Anderhub (veste marron) jeunes comme Marilena Funk (veste verte). Photos:

Pour Marilena Funk, ces aperçus de l'élevage sont précieux. Avant son séjour à la ferme, elle s'est intéressée au sujet de la consommation durable. Dans l'élevage extensif et reposant sur le fourrage de base des bœufs Galloway, elle voit un exemple pouvant illustrer un élevage respectueux des animaux et des ressources. «Avant, je ne connaissais pas la différence entre les aires de repos libres et les stabulations à l'attache», déclare-t-elle. Pour elle, il est aussi très instructif de voir les exigences posées concrètement par les directives biologiques.

### Du service à l'activité de loisir

«L'aperçu des différents domaines de travail doit, dans le meilleur des cas, favoriser l'examen critique du propre comportement de consommation», dit Ueli Bracher, secrétaire général d'Agriviva. La production d'aliments est chronophage et il est majeur que les jeunes gens appréhendent cela. Les origines de l'ancien Horizon Ferme reviennent aux adolescents des années 1920 qui, par nostalgie romantique de la nature, ont commencé à proposer à des fermes de faire les foin. Pendant la guerre, Horizon Ferme est devenu obligatoire. Les adolescents plantaient, entre autres, les cultures dans les champs. À partir de 1946 Horizon Ferme a reposé sur le volontariat. En 2009, Horizon Ferme est devenu Agriviva et sa particularité en tant qu'activité de loisir a été davantage soulignée.

En 2022, 1082 jeunes ont pu réaliser un séjour à la ferme. Dans l'ensemble, le nombre de jeunes et d'exploitations est en repli. Agriviva thématise la situation sur son site Internet et explique cette évolution avec le changement structurel dans l'agriculture. Ces 20 dernières années, plus de 30 pour cent d'entreprises agricoles ont disparu. Donc le nombre de familles d'accueil potentielles recule. Et de nombreux exploitants exercent actuellement une activité accessoire, ce qui modifie la vie de famille et la capacité d'encadrement supplémentaire. Des mauvaises récoltes de plus en plus fréquentes et dues aux intempéries réduisent nettement les possibilités de placement dans les exploitations fruitières et viticoles. Et surtout, les jeunes ont aujourd'hui de plus en plus le choix en matière

d'activités de loisirs. Mais: «Ceux qui s'embarquent dans cette aventure en étant motivés et ouverts, peuvent tirer profit de rencontres enrichissantes», dit Ueli Bracher.



Tel est aussi l'avis de Sarah Anderhub. Elle se réjouit des jeunes qui veulent vivre et faire quelque chose. Grâce à eux, sa famille et elle-même entrent régulièrement en contact avec différents styles de vie et diverses conceptions de la vie. L'essentiel pour eux est de trouver des structures professionnelles auprès d'Agriviva. «Pendant les stages, on peut appeler jour et nuit et on est bien soutenu quand il se passe quelque chose.» Jeremias Lütold; Traduction: Caroline Maréchal Guellec



### Des stages à la ferme

L'ancien Horizon Ferme devait servir à soulager les familles d'agriculteurs et à offrir l'opportunité aux jeunes de découvrir un aspect culturel, économique et sociétal majeur de la Suisse: La vie à la ferme. Jusqu'à aujourd'hui, le principe a peu changé. Mais l'organisation qui place les jeunes dans des entreprises agricoles s'est modernisée. Via l'association Agriviva, des adolescents et jeunes adultes peuvent actuellement trouver une exploitation en ligne qui leur convient. Les jeunes âgés de 14 à 25 ans et vivant en Suisse ou provenant d'un État de l'UE peuvent s'inscrire à un séjour qui dure entre deux et huit semaines. Les participants travaillent avec la famille. La protection des jeunes contre des tâches dangereuses ou la surcharge de travail doit être respectée. Les jeunes reçoivent, par jour de travail, de l'argent de poche à hauteur de 12 à 20 francs donnés par la famille d'accueil. Les participants ne paient ni l'hébergement, ni la nourriture. Ces derniers s'engagent à suivre les instructions relatives au comportement pendant le travail. Agriviva soutient les jeunes adultes ainsi que les exploitations participantes en cas d'éventuels problèmes. Seules des familles peuvent proposer des séjours. Outre les stages individuels, Agriviva propose aussi des offres aux classes d'école.

 [www.agriviva.ch](http://www.agriviva.ch)



savourez l'échange avec des  
Jeremias Lütold